

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures

N°08 13/04/2023



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64** sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33** p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance: FREDON 64 / ARVALIS sylvie.desire@fdgdon64.fr a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia** q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64 p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Penitents Blancs 87000 LTMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/AA »



BULLETINDE SANTÉDUVÉGÉTAL

Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-</u> aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous!

Ce qu'il faut retenir

Colza

- Sclérotinia: risque faible à ce jour sur l'ensemble du territoire. Risque à réévaluer dans les prochains jours pour les parcelles encore au stade début floraison et en fonction des résultats des kits pétales à venir.
- **Charançons des siliques :** risque fort pour les parcelles à partir de G2, faible dans les autres situations.
- **Pucerons cendrés:** risque faible. Surveillance fortement recommandée.

Céréales à paille

- **Stades moyens**: 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille pointante (BBCH 37) pour les blés tendres; pour les orges d'hiver sortie des barbes (BBCH 49).
- **Oïdium** : vigilance uniquement sur variétés sensibles.
- **Rouille jaune** : pas de foyer observé sur notre réseau ; restez attentif sur les variétés sensibles de blés durs, blés tendres et triticales
- **Septoriose (blé)**: risque moyen à élevé pour les variétés sensibles; faible à moyen pour les variétés tolérantes en fonction des périodes de semis. Faire un état des lieux de vos parcelles.
- **Rouille brune (blé)** : quelques symptômes observés, mais sans évolution. Variétés sensibles et semis précoces.
- Rhynchosporiose et Helminthosporiose (orge) : période de sensibilité atteinte pour une grande majorité des parcelles ; faire un état des lieux.
- JNO (Jaunisse Nanisante de l'Orge) : foyers observés dans les parcelles ; pas d'intervention possible à ce stade.

Documents à consulter :

- Inventaire des races de rouille jaune détectées en 2022 (INRAe-BioGeR) : informations disponibles en fin de bulletin.
- Gestion des résistances des céréales à paille aux fongicides : note commune 2023 INRAE, Anses, ARVALIS

Prévisions météorologiques (source Météo France)

Selon les prévisions à 7 jours de Météo France : temps instable, pouvant être orageux jusqu'à vendredi, avec une baisse des températures nocturnes ; partiellement ensoleillé sur la fin de la semaine. Ecarts de températures jour/nuit importants.

Bordeaux (33)





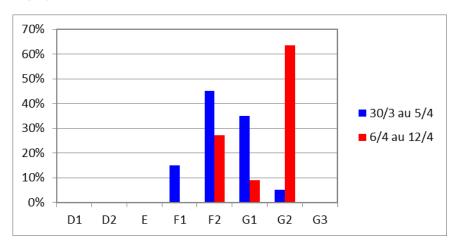
Les abeilles butinent, veillez à respecter la règlementation. Consultez la note nationale abeilles sauvages annexée au document (consultable à l'adresse https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite) ainsi qu'une fiche explicative de l'Arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et autres insectes pollinisateurs, adaptée aux grandes cultures.



Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 38 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2022-2023 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **11 observations**.

Stades phénologiques et état des cultures



Les colzas évoluent progressivement avec 2/3 des parcelles au stade G2 (BBCH 71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm).

On note encore presque 1/3 des parcelles entre les stades F2 (BBCH 61), et G1 (BBCH 65 : chutes des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm).

Sur plusieurs situations, on signale des colzas bloqués à début floraison. Sur la majeure partie de ces situations, la combinaison d'attaques de méligèthes, au déficit hydrique et souvent un enracinement défaillant, sont à l'origine de ces observations. Le retour de pluie semble indispensable pour débloquer ces situations.

Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Un kit est considéré positif à partir de 30 % de pétales contaminés.

Cette semaine, nous disposons des résultats de seulement 9 kits dont 2 inexploitables. Sur les 7 kits exploitables, 3 kits sont positifs avec en moyenne 36 % de fleurs contaminées. Les 4 autres sont négatifs avec 0 à 25 % de fleurs contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention: la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).





Seuil indicatif de risque: le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité a priori, étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...);
- les attaques des années antérieures sur la parcelle ;
- enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Evaluation du risque : risque faible à ce jour sur l'ensemble du territoire. Risque à réévaluer dans les prochains jours pour les parcelles encore au stade début floraison et en fonction des résultats des kits pétales à venir.

Les résultats issus des kits pétales indiquent un risque modéré lié au sclérotinia.

Le retour des pluies en fin de semaine pourrait favoriser d'éventuelles contaminations. Les parcelles où la chute des premiers pétales n'est pas encore observée présentent un risque faible, mais attention à l'évolution rapide des stades.

Techniques alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la <u>note commune ANSES – INRA – Terres Inovia</u>.

• Charançons des siliques (Ceutorhynchus assimilis)

60 % des parcelles sont entrées dans la période de risque. 7 parcelles sur 9 déclarent la présence de l'insecte, dont 6 dépassent le seuil indicatif de risque.

Sur ces 7 parcelles on note en moyenne 1 individu par plante.

Ces parcelles sont principalement localisées sur l'est 31, le 82 ainsi qu'une parcelle au sud-est des Landes (Cf. carte ci-dessous). Or, la vigilance est nécessaire partout! Un renforcement des observations sur les autres départements est attendu pour la semaine prochaine.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

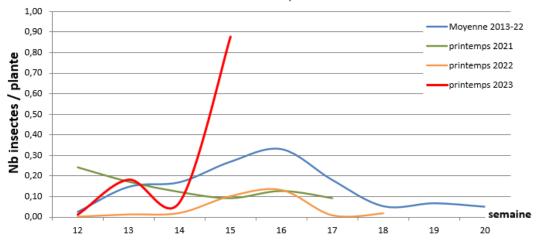
Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



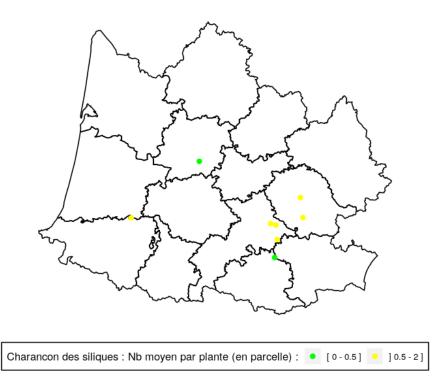
Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Parcelles observées du 2023-04-05 au 2023-04-13



<u>Evaluation du risque</u> : risque fort pour les parcelles à partir de G2, faible dans les autres situations.

Une majeure partie des colzas entre actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis du charançon des siliques. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans les 2/3 des situations.

Risque faible pour les parcelles où le stade G2 (10premières siliques entre 2 et 4 cm) n'est pas atteint.

Une surveillance attentive est recommandée.



• Pucerons cendrés (Brevicoryne brassicae L.)

3 parcelles sur 9 signalent la présence de pucerons cendrés. Ces pressions sont dans l'ensemble inférieures au seuil de risque mais nécessitent une surveillance accrue, d'autant plus que des pressions légèrement plus élevées sont observées en bordure.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

<u>Attention</u>: colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation d'un manchon par une colonie de pucerons cendrés.

Evaluation du risque : risque faible. Surveillance fortement recommandée.

La pression de pucerons cendrés reste contenue, et globalement inférieure au seuil indicatif de risque.

Il est à noter que les infestations sont d'autant plus préjudiciables qu'elles sont précoces (préfloraison ou début floraison). Par ailleurs, un contrôle des populations en bordure de parcelles peut permettre d'éviter une protection généralisée à la parcelle. La présence d'auxiliaires tels que les larves de coccinelles ou encore de syrphes est à prendre en compte dans l'évaluation du risque.

Oïdium

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

<u>Evaluation du risque</u> : risque faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stage G1.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.



• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés tendres**, toutes dates de semis confondues, varient de 1-2 nœuds à dernière feuille étalée (BBCH 32 à 39). Le stade moyen se situe autour du stade dernière feuille pointante (BBCH 37). Les stades des **orges d'hiver** varient de 2 nœuds pour les plus tardifs à épiaison (BBCH 32-50). Le stade moyen se situe autour de sortie des barbes (BBCH 49).

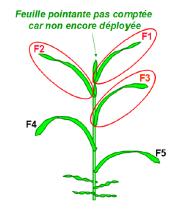
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39	
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :				
F1	F4	F3	F2	F1	
F2	F5	F4	F3	F2	
F3	F6	F5	F4	F3	



Oïdium (orge, triticale, blé)

Pas d'évolution des symptômes dans les parcelles de notre réseau.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque



L'oïdium est à surveiller sur les variétés les plus sensibles, dans des conditions à risque. Les pluies limitent la progression de la maladie sur les étages foliaires supérieurs, mais les conditions climatiques (alternance d'un temps ensoleillé et nuageux) sont favorables aux champignons.



Méthodes alternatives

Utiliser des variétés tolérantes, raisonner les apports azotés.

Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Pas de symptôme observé à ce jour.



Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

• A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque



Cette maladie est à surveiller attentivement dès le stade épi 1 cm en priorité sur les **blés durs** et **variétés sensibles de blés tendres** et **triticales** et sur semis précoces. Vigilance sur la façade Atlantiques et l'est du Lot-et-Garonne et de la Dordogne.

! A lire également : encadré en fin de bulletin, sur l'observatoire des rouilles en France !

Septoriose (blé)

Sur notre réseau de parcelles, sur variétés sensibles à assez sensibles (note GEVES 5 à 5,5), semis de fin octobre/début novembre :

- parcelles au stade dernière feuille pointante, situées sur les secteurs d'Issigeac et Bergerac (24): des taches de septoriose sont relevées sur F3, à des fréquences allant de 30 à 40 % des feuilles touchées;
- parcelle au stade dernière feuille pointante, située sur le secteur d'Agen (47): de la septoriose est relevée sur F3 sur 90 % des feuilles et F2 sur 10 % des feuilles ;
- parcelle au stade dernière feuille dégagée, sur le secteur d'Hagetmau/St Sever (40) et Orthez (64) : de la septoriose est relevée sur la F4.

Période de risque : du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH 32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH 37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH 39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes		Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Oeyreluy (40), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Arzacq Arraziguet (64), Saint Palais (64), Orthez (64).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 11 avril 2023

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés	
Février	-	-	Contaminations quasi inexistantes/ Pas de pluie	
21-23 février	Visibles en parcelles	-	Contaminations faibles : feuilles basses	
7 au 20 mars	Visibles en parcelles à sortie d'incubation	De la semaine 14 jusqu'à semaine 16	Montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs à partir de la semaine 15	
24 au 27 mars	Incubation	Semaine 17	Montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs	
31 mars au 3 avril	Incubation	Semaine 18	Faible montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs	



Évaluation du risque

Les taches de **septoriose** commencent à apparaitre sur les **variétés sensibles à assez sensibles** de façon significative, la phase épidémique est donc actuellement enclenchée. Les pluies à venir vont maintenant provoquer progressivement des contaminations sur les étages foliaires

Il est impératif de faire un état des lieux de vos parcelles : stade de la culture, état des contaminations (présence de la maladie, localisation de la maladie). Ce bilan est à réaliser en priorité sur les semis/variétés précoces et les variétés sensibles (note GEVES < 6).



Septoriose (S. Désiré - FREDON64)

Le risque reste actuellement plus faible pour les semis les plus tardifs et les variétés tolérantes.



supérieurs.

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

ATTENTION: NE PAS CONFONDRE SEPTORIOSE ET SYMPTÔMES PHYSIOLOGIQUES:

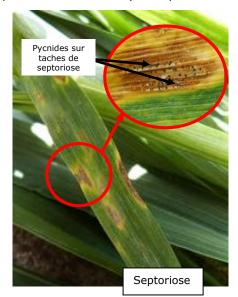
Une plante stressée par différents facteurs (écarts de températures importants, vent...) peut exprimer ce stress par des symptômes dits « physiologiques » ; ces symptômes se traduisent par l'apparition de taches sur les feuilles : ces taches ne sont pas liées à des maladies fongiques.

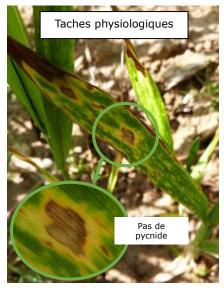
Avant toute intervention, pensez à vérifier deux points importants :

- <u>La localisation des taches sur les feuilles</u>: si les taches observées ne sont pas présentes sur la partie basse des plantes, il est fort probable que ce ne soit pas de la septoriose. La septoriose se propage de feuille en feuille, du bas vers le haut de la plante, la montée de la maladie sur les feuilles étant en corrélation avec la pluie (maladie propagée par les éclaboussures).
- <u>La présence de pycnides (petits points noirs) au centre des taches</u> : s'il n'y a pas de pycnides, il s'agit certainement de taches physiologiques.

En cas de doutes :

Réaliser une chambre humide (test bouteille) : placer quelques feuilles dans une bouteille d'eau, que vous aurez préalablement vidée, en prenant soin d'y laisser quelques gouttes d'eau. Fermer la bouteille et laisser celle-ci incuber à température ambiante pendant 24 à 48h, puis regarder si des pycnides apparaissent ou non (vous pouvez utiliser une loupe de poche pour plus de confort).







• Rouille brune (blé)

Peu de signalement dans notre réseau.

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuil indicatif de risque :

• Apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

A surveiller sur les semis précoces, les variétés sensibles ; la période la plus critique étant à l'approche de la floraison.

Rhynchosporiose (orge, triticale)

Des foyers sont signalés sur orges (Gironde, secteur du Blayais), sur triticale (Pyrénées-Atlantiques, secteur de Pau).

Période de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH 31).

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes.

Évaluation du risque



Les variétés sensibles sont à surveiller en premier lieu et régulièrement, cette maladie peut progresser très rapidement à partir d'un simple foyer.

Helminthosporiose (orge)

L'helminthosporiose est relevée sur variétés sensibles à assez sensibles (note GEVES 5 à 5,5) sur 30% des F4 définitives (Dordogne, secteur d'Issigeac). La maladie est observée également sur variétés sensibles en Gironde (secteur du Blayais).

Sur variétés tolérantes, les symptômes ne sont pour le moment pas ou peu observés.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à	Plus de 10 % des 3 dernières	
très sensibles	feuilles atteintes	
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes	



Helminthosporiose S. Désir - FREDON64)

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque



La période de risque est atteinte : Vigilance sur vos parcelles, surtout sur variétés sensibles !



Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2023

L'observatoire rouille jaune (mais également rouille brune) permet de suivre l'évolution et la répartition des différentes races de rouille. Cet observatoire sert à établir une collection d'isolats pour permettre la mise en place d'essais et tests en pépinières et l'identification des gènes de résistances des variétés de céréales. Ces travaux sont essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2022 réaliser par l'INRAe-BioGER sur <u>ce lien</u> et suivre l'évolution des races sur ce site <u>GRRC</u>

L'observatoire rouille jaune continue en 2022, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'un simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite.**

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-àdire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticale avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2022 » qui sera à envoyer impérativement avec l'échantillon. Attention, si vous envoyer plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « <u>Fiche de prélèvement Rouille jaune 2023</u> ».

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce quide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bioagresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : Guide observateur céréales à paille



ANNEXE 1: Identification des stades du colza



Stade F1 - BBCH 60 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Figure 1 : Stade F1 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (voir ci-contre).

Stade G2 (71): les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72): les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73): les 10 premières siliques sont bosselées (voir ci-contre).

Stade G5 (81): grains colorés

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, Gaïa Care Consulting, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

